Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 43 (1956)
Heft: 7: Hotel- und Ferienbauten; Restaurants

Rubrik: Résumés français

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Résumés français

Hôtels et maisons de vacances 205

par Benedikt Huber

Bien que l'interdiction de construire de nouveaux hôtels ait été levée en Suisse il y a déjà quelques années, la situation dans ce domaine reste stationnaire: on assiste surtout à des rénovations partielles. Or, bien des facteurs exigeraient au contraire des solutions plus radicales. D'une part, le tourisme ne cesse de gagner en importance, tandis que, de l'autre, outre la motorisation de plus en plus généralisée des voyageurs, l'existence des congés payés, la diminution des couches opulentes font que l'ancien type d'hôtel ne correspond plus aux besoins. On demande moins de luxe et plus de calme et de confort et d'intimité. Le type d'hôtel expressément conçu pour le repos des familles n'existe toujours pas. – Du moins la Suisse a-t-elle vu récemment s'ouvrir deux «motels» inspirés de l'exemple américain. On les trouvera décrits dans ce cahier, de même que des solutions hôtelières et des maisons de vacances scandinaves qui, confrontées avec les quelques autres exemples suisses également reproduits ici même, pourraient être d'un grand enseignement, entre autres au point de vue de la préservation des sites que les constructions de la précédente époque n'ont pas encore gâtés.

Hôtel à Gudhjem, Danemark 206

1954/55, arch. G. Jensen & F. Monies, Copenhague

Cet hôtel de l'île de Bornholm s'élève sur les fondations d'un hôtel antérieur, détruit par un incendie. Ouvert seulement pendant la belle saison, pas de chauffage. Les chambres (pour une ou deux personnes) sont divisées en une partie jour et une partie nuit. Pas de balcons, mais des vérandas communes. Construction essentiellement en bois. Mobilier moderne du meilleur goût. – L'ensemble constitue un exemple de simplicité et de goût parfait dont on ne saurait trop recommander la leçon.

Maisons de vacances sur l'île de Syd-Langö, Suède 210

1954, arch. Folke Hederus, Stockholm

Une entreprise de Strömstad avait acquis dès 1952 l'île en question et fait transformer en maisons de vacances pour ses employés les anciennes maisons déjà existantes. En 1954, deux groupes de maisons nouvelles ont été construits dans le même but, l'un sur la côte, l'autre au sommet de l'île.

«Motel» à Interlaken 213

1955, arch. E. Helfer, Berne, et F. Füeg, Soleure

A l'embouchure de l'Aar dans le lac de Brienz, ce «motel» comporte 21 chambres, avec 73 lits. Parking devant les chambres. Au centre, réception et restaurant.

«Motel» à Losone 216

1955, arch. H. Osterwald, Zurich

A mi-chemin entre Locarno et Ascona, l'édifice est une adaptation, légèrement modifiée, du «motel» américain, en ce sens que les autos ne sont pas parquées directement devant les chambres mais dans un parking commun, ce qui est plus favorable au calme des hôtes. Au centre: hall hexagonal, réception, restaurant, etc. Les chambres sont groupées dans trois ailes à rez-de-chaussée Construction légère et fort originale.

Maison de vacances au Rigi 218

1954, J. Dahinden, arch. SIA, Zurich

Le propriétaire est l'architecte lui-même. Forme pyramidale. Bois. L'hiver, l'ensemble fait iglou.

Maison de vacances à Ascona 220

1953, Ello Katzenstein, architecte, Zurich

Il s'agissait d'agrandir une petite maison des années 30 à laquelle adjoindre en équerre salle commune, studio, cuisine, bain, petite pièce et garage. Bonne liaison avec le terrain d'alentour.

Rénovation du restaurant «Métropole» à Wengen 222

1955, H. et G. Reinhard, arch. FAS/SIA, Berne

Transformation de l'ancien petit bar en un restaurant que la situation à flanc de pente a permis, en y intégrant l'ancienne cave, de réaliser sur 2 étages, situation tout ensemble originale et ménageant une bonne vue.

Deux rénovations 224

Cramer + Jaray + Paillard, architectes SIA, Zurich

1. «Restaurant de la Gare» à Rumikon (Argovie), 1953

Solution provisoire (plus tard, un hôtel doit être adjoint) consistant en une nouvelle disposition des locaux et en la création d'une salle de banquets. Il s'agissait, en attendant mieux, moins d'une rénovation que d'une nouvelle décoration.

2. Hôtel du Soleil, Kusnacht (Zurich)

En deux étapes (1952 et 1953) on a adapté aux besoins modernes cet ancien hôtel et restaurant remontant au XVIIe siècle, en cherchant à réaliser une synthèse de l'ancien et du nouveau, tout en conservant son caractère à cet ensemble rustique.

A propos des photographies d'Henri Cartier-Bresson 226

par Manuel Gasser

Du 22 février au 18 mars, le Musée des Arts appliqués de Zurich a présenté une exposition Cartier-Bresson à peu près semblable à celle qui fut réalisée en 1955 au Musée des Arts décoratifs du Louvre, à Paris. – M. G. rappelle d'abord que, dans la préface de ses «Images à la sauvette», C.-Br., ce maître technicien de la photographie, a expressément proclamé son peu de respect de la technique. Ce qui compte avant tout pour lui, c'est la composition, et les jeux de l'ombre et de la lumière. L'étonnant, c'est qu'il réussisse à chaque fois dans l'un et l'autre sens, non point en pratiquant la «photographie d'art», mais bien celle du reportage. Car C.-Br. est essentiellement reporter, ou si l'on veut un flâneur de génie qui, loin de s'en remettre au hasard, parcourt inlassablement les rues de Paris, de New-York, de Moscou ou de Pékin jusqu'à ce que la réalité – qu'il ne peut évidemment pas disposer à sa guise comme le peintre ou le metteur en scène – lui présente la vérité de la forme dans la vérité des choses. – Biographie: Né à Chanteloup en 1908. Elève du peintre André Lhote. Etudes à Cambridge. Nombreux voyages. Collaboration avec Jean Renoir (entre autres à la «Règle du Jeu»). 36 mois prisonnier des Allemands. S'évade. Travail illégal dans la Résistance, où il forme des équipes de photographes destinés à fixer les images du désastre hitlérien. Puis nouveaux voyages (grande exposition en 1946 au «Museum of Modern Art» de N.-Y.). Travaille actuellement à un grand reportage sur la Seine et le Rhin.

Deux dessins d'Ingres 232

par Hans Naef

Découvrant dans «Les portraits dessinés de J.-A. D. Ingres», par H. Lapauze (Paris 1903), le portrait d'un certain «Monsieur Foureau», H. N. se rappela avoir vu dans une collection privée de Florence un autre portrait, de Gabriellino Foureau, et réussit par la suite à situer dans le temps les deux œuvres, l'une et l'autre de l'époque florentine, caractérisée par des dessins rehaussés de blanc, et à identifier les deux modèles, le plus âgé, médecin de l'époque napoléonienne, étant le père du plus jeune, également praticien, par la suite, de l'art médical.

Un peintre suisse du dimanche: Ernst Riesemey 234

par Charlotte Brosi

Natif de la basse ville de Fribourg, E. R., laitier de son métier, peint à ses moments perdus. Il n'a pas eu d'autre formation que celle de l'école, ce qui ne l'empêche pas de manifester un talent authentique. Son œuvre se compose surtout de portraits évoquant les «originaux» de son entourage; en outre, il a peint aussi des paysages, qui sont en même temps des scènes racontées. L'essentiel, chez lui, n'est pas le dessin, mais la couleur, parfois traitée en camaïeu. Techniquement très appliqué, il sait joindre à une ironie discrète un sens indéniable de la poésie.